VOLLEY-BALL / PRO A MASCULINE

Poitiers finit par faire tourner le BOUC en bourrique

De notre envoyé spécial à Beauvais.

Pugnaces et appliqués jusqu'au bout malgré la blessure de Kilama à l'échauffement et la perte du troisième set, les Poitevins ont réussi à mettre Beauvais à la raison pour engranger un succès précieux.

Beauvais OUC : 1
Stade Poitevin : 3

Un succès à Beauvais et cela sentirait déjà bon le dernier carré pour Poitiers. Mais le BOUC est sur le fil du rasoir après trois revers consécutifs et une dernière gifle à Nice. Le coach belge Alain Dardenne n'a guère goûté cette défaite du côté de la Promenade des Anglais. « *On doit retrouver notre fierté.* » Beauvais se doit une revanche. Poitiers confortablement calé dans le trio de tête se rappelle que le BOUC s'était montré sacrément barbant en début de saison en allant notamment s'imposer salle Lawson Body (3-1).

Les données ont changé, le BOUC a perdu de sa superbe et le Stade apparaît de plus en plus fort. Mais cette rencontre chic et choc entre le cinquième et troisième du championnat s'annonce intense et indécise. Vasilev, le dos en compote, n'est pas sur le parquet de l'Elispace au contraire de Pujol avec sa main encore endolorie. L'ultime test a été concluant pour le maestro poitevin. Par contre Florian Kilama s'est ruiné la cuisse à l'échauffement. « *Ce n'est pas ma saison* », souffle le malheureux victime d'un claquage. C'est Baranek qui supplée l'international français.

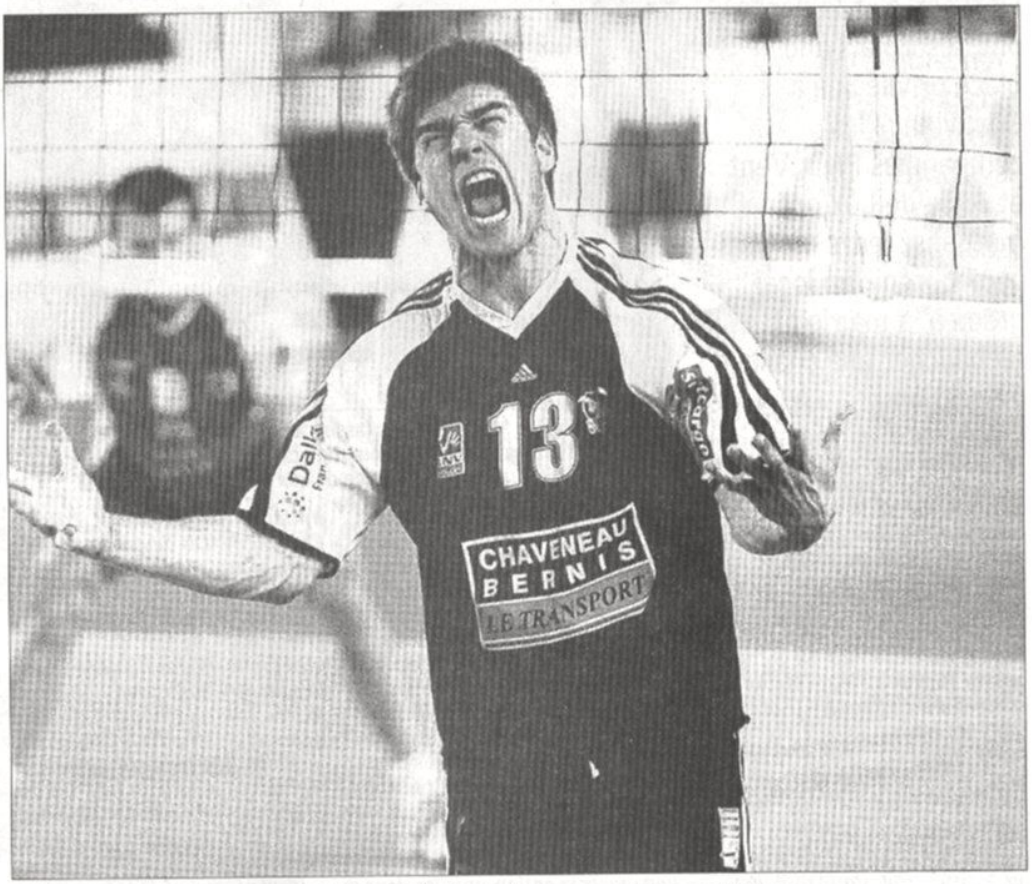
En haut dans les tribunes l'ambiance est potache, braillarde, colorée, festive. En bas, on ne rigole pas. Sur le terrain la tension est extrême et les fautes se multiplient de part et d'autre (5-3, 11-14). Porporatto et Kieffer solides au block maîtrisent le talent fou du Roumain Lica pendant que Baranek se régale des tours de passe-passe de Maître Pujol (15-19). Samica, l'enfant du pays, sort un ace au meilleur moment (20-23). Le BOUC s'accroche (22-23) pour finalement échouer d'un cheveu dans cette première manche sur une attaque au poil de Baranek (23-25).

Poitiers se fait dominateur dans tous les compartiments du jeu. Hoho connaît des bas et Lica n'arrive plus à tirer les siens vers le haut : cela fleure mauvais pour BOUC (4-7). Menezes sur un air de salsa et Porporatto au rythme du tango vont valser les locaux dans le décor (12-16). Le chauffeur de salle a beau user du French Cancan à décibels et gorge déployées, c'est Poitiers qui mène la danse (17-22). Bencic envoie une dernière attaque dans les bâches : le Stade Poitevin tranquille mène deux sets à rien (18-25).

Il faut maintenant gérer cette maudite coupure de dix minutes pour rester toujours aussi saignant. Mais c'est Beauvais qui revient le couteau entre les dents. La charge du BOUC est rageuse (5-1, 8-2). Rien ne va plus (12-3), faites du jeu ! Molinier remplace Samica puis Menezes cède sa place à Sidibé, la réaction est timide (16-9). Mais le set est déjà perdu (21-11). Et largement (25-14). Ce drôle de BOUC va-t-il encore faire tourner Poitiers en bourrique ? Ce serait trop bête…

Javurek enfume Samica sur une « pipe » et Hoho retrouve son feu sacré : cela commence mal (2-0, 4-3). Mais les Poitevins ne cèdent rien (4-6, 5-7) et la joute devient furieuse. Pujol se multiplie pour son retour. Première main, contre, balle rapide : l'ami Pierrot réalise un joli numéro d'équilibriste poussant le BOUC vers le précipice (8-11, 11-16). Baranek et Menezes se régalent en bout de filet. Les Poitevins vont finir par tanner ce BOUC qui a décidément le cuir dur et la carne nerveuse (13-20). Il ne faut jamais vendre la peau de l'ours. Mais les derniers soubresauts beauvaisiens (16-20, 18-22) sont vains. Poitiers s'octroie un succès, précieux, incontestable sur une ultime attaque de Menezes.

Loïc LEJAY



Pierre Pujol a effectué un retour gagnant à la compétition. En l'emportant dans l'Oise, les Poitevins ont conforté leur place parmi les quatre premiers.
(Photo NR d'archives, Patrick Lavaud)

LA FICHE TECHNIQUE

Beauvais (Elispace). Stade Poitevin bat Beauvais 3-1.

Les sets : 25-23 en 24', 25-18 en 21', 14-25 en 19', 25-20 en 23'.

Arbitres : MM. Demiselle et Rachard.

Spectateurs : 2.000.

Points marqués : 175 (Beauvais 86, Poitiers 89).

Pour Beauvais : aucun ace, 11 contres gagnants (Jokanovic, 4), 51 attaques gagnantes (Lica, Hoho, 19), 23 fautes dont 14 au service.

Six de départ : Jokanovic (5) puis Bencic (6), Javurek (6), Szczeniewski (4), Gorosito (2) puis Quiévreux, Hoho (19), Lica (20). Libero : Anot.

Pour Poitiers : 3 aces (Samica, Pujol, Menezes), 11 contres gagnants (Porporatto, 3), 48 attaques gagnantes (Baranek, 15), 27 fautes dont 18 au service.

Six de départ : Pujol (6), Kieffer (6), Porporatto (8), Baranek (16), Samica (9) puis Moulinier, Menezes (16) puis Sidibé (1). Libero : Lobato.

Coupe de France jeunes

La coupe de France des jeunes se déroulera ce week-end. Il s'agira du troisième tour en juniors, du cinquième tour en cadets et cadettes et du quatrième tour en espoirs.

Le programme

Espoirs (4e tour) : Toulouse - Stade Poitevin et Stade Poitevin - Nice. Ces matches auront lieu dimanche à Toulouse.

Juniors (3e journée) : Stade Poitevin CEP Saint-Benoît - Mérignac, Stade Poitevin CEP Saint-Benoît - Riantec Port Louis. Dimanche à partir de 12 heures à la salle Lawson-Body de Poitiers.

Cadets (5e tour) : Plessis-Robinson - CEP Poitiers-Saint-Benoît et Asnières - CEP Poitiers-Saint-Benoît. Dimanche au Plessis-Robinson.

Cadettes (5e tour) : Châtellerault CEP Poitiers Saint-Benoît - UGS et Châtellerault CEP Poitiers Saint-Benoît - Marcq-en-Baroeul. Dimanche à partir de 12 heures à Châtellerault.

Pujol : " J'avais trop envie "

Olivier Lecat (entraîneur de Poitiers) : *« Ce succès à un double intérêt. Sur le plan comptable d'abord, on réalise une excellente opération au classement. Mais au-delà de cela, on a réussi à poursuivre sur notre bonne lancée en laissant Beauvais dans sa spirale négative. Ce n'était pas évident compte tenu des circonstances, de la blessure de Flo* (Kilama), *de la qualité de l'adversaire que je veux souligner. Sans Vasilev, Beauvais nous a posé beaucoup de problèmes. Sa réaction dans le troisième set fut violente et nous a crispés car elle fit réapparaître quelques renards. Mais on a su se reprendre et ne rien céder dans le quatrième set. Cela prouve qu'on avance. Cela fait du bien. »*

Alain Dardenne (entraîneur de Beauvais) : *« La clef du match est le premier set que nous avons perdu pour n'avoir pas été assez efficaces en contre-attaque. Avec cette avance, Poitiers a pu nous maîtriser dans le deuxième. Notre réaction dans le troisième set a été intéressante. Mais on avait hypothéqué nos chances depuis bien longtemps. »*

Pierre Pujol (passeur du Stade Poitevin) : *« Ma main me pique encore un peu mais j'avais trop envie... Le staff médical m'a donné le feu vert et j'ai foncé. Si je pense avoir fait un bon match avec un creux dans le troisième comme un peu tout le monde, il faut d'abord retenir la performance du collectif. Mais là je veux avoir une pensée pour Flo* (Kilama) *qui n'a vraiment pas de veine. J'espère qu'il va revenir très vite. On est avec lui. »*

Jean-Jacques Sallaberry (président du Stade Poitevin) : *« Cette victoire est celle de la solidarité d'un groupe qui a su faire face à l'adversité. »*

Coupe de la CEV : sans doute sans final four

L'édition 2006-2007 de la coupe européenne de la CEV, où le Stade Poitevin est toujours en lice (les hommes de Lecat disputent à Sète mardi le quart de finale aller), n'a toujours pas de ville hôte pour sa finale à quatre. Le traditionnel final four devrait ainsi ne pas avoir lieu cette année. La date et heure limites des dépôts de candidature sont fixées lundi à 10 heures précises. L'exigence du cahier des charges et la non-assurance d'être dans le dernier carré ont rebuté plus d'un organisateur potentiel dont le Stade Poitevin. S'il n'y a pas de changement d'ici lundi matin, la Coupe de la CEV suivra son cours : les demi-finales et la finale se joueront de manière classique par matchs aller-retour ce qui rallongerait un peu plus le parcours du combattant européen. Une perspective qui ne réjouit pas vraiment les Poitevins dont les nombreux internationaux sous soumis à un calendrier infernal depuis le début d'une très longue saison.

LL.